

ACTION URGENTE

CUBA. UN ARTISTE DÉCLARÉ PRISONNIER D'OPINION

Le 2 mai, des agents des services cubains de sécurité de l'État sont venus chercher l'artiste Luis Manuel Otero Alcántara chez lui et l'ont emmené à l'hôpital, alors qu'il observait une grève de la faim pour protester contre la saisie de plusieurs de ses œuvres à son domicile autour du 22 avril. Luis Manuel est une figure clé du mouvement San Isidro, un groupe rassemblant des artistes, des journalistes et des militant·e·s indépendants issus de divers horizons qui défendent la liberté d'expression à Cuba. Cet homme est un prisonnier d'opinion, détenu uniquement pour avoir exprimé ses idées de façon pacifique. En conséquence, il doit être libéré immédiatement et sans condition.

**PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS
OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS**

Président de la République de Cuba
Miguel Díaz Canel
Hidalgo, Esquina 6. Plaza de la Revolución
La Habana, CP 10400
Cuba
Courriel : despacho@presidencia.gob.cu
Twitter : @DiazCanelB
Facebook : /PresidenciaCuba

Monsieur le Président de la République,

Je vous écris pour condamner la détention de l'artiste cubain Luis Manuel Otero Alcántara, figure clé du mouvement San Isidro. Luis Manuel Otero Alcántara est, semble-t-il, détenu par les autorités dans un hôpital à La Havane depuis le 2 mai. Il n'a que peu de contact avec le monde extérieur et serait soumis à un régime de visites très restrictif, au seul motif qu'il a exercé sans violence son droit à la liberté d'expression.

Auparavant, Luis Manuel Otero a été soumis à des actes de harcèlement et d'intimidation par des agents des services de sécurité en raison de ses activités de défenseur des droits humains. Pas plus tard qu'en décembre 2020, il faisait l'objet d'une surveillance très étroite et, à la suite d'une autre grève de la faim, avait finalement été placé en détention dans des circonstances similaires.

Luis Manuel Otero Alcántara est détenu uniquement pour avoir exprimé ses idées, de manière pourtant pacifique ; il s'agit donc d'un prisonnier d'opinion. En conséquence, je vous prie instamment de faire le nécessaire pour qu'il soit libéré immédiatement et sans condition.

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Luis Manuel Otero Alcántara est devenu une voix majeure du mouvement San Isidro, un groupe très divers d'artistes, de journalistes, d'universitaires et de militant·e·s indépendants qui défendent la liberté d'expression à Cuba. Ce mouvement a été créé à l'origine pour protester contre le décret 349, un texte dystopique qui sert à censurer les artistes.

Luis Manuel Otero Alcántara a été embarqué par des agents des services de sécurité le 2 mai 2021 à son domicile, le siège du mouvement San Isidro, où il observait une grève de la faim pour protester, selon les informations recueillies, contre la saisie de plusieurs de ses œuvres qui se trouvaient chez lui. Selon des informations émanant de l'ONG Cubalex et des médias d'État, il a été emmené au service des urgences de l'hôpital universitaire General Calixto García, à La Havane.

À la connaissance d'Amnesty International, Luis Manuel Otero Alcántara se trouve actuellement à l'hôpital, sous la surveillance ou le contrôle d'agents des services de sécurité de l'État, et serait soumis à un régime de visites très restrictif, limité à sa famille proche. Il ne peut apparemment pas se servir de son téléphone ni avoir accès au monde extérieur. Dans l'attente de sa libération, Luis Manuel Otero Alcántara doit bénéficier des soins médicaux de son choix, être autorisé à recevoir régulièrement des visites de sa famille et de ses amis et pouvoir consulter les avocats de son choix ; il ne doit pas subir d'actes de torture ni de mauvais traitements.

D'après Cubalex et les documents dont dispose Amnesty International, les services cubains de sécurité de l'État ont placé à plusieurs reprises Luis Manuel Otero Alcántara sous surveillance durant des mois ; il risquait d'être arrêté par la police s'il tentait de sortir de chez lui, ce qui revient de fait à un placement en résidence surveillée. La dernière détention en date de Luis Manuel Otero Alcántara intervient alors que des informations font état d'actes de harcèlement et d'intimidation à l'encontre d'autres membres du mouvement San Isidro, et témoigne de la répression exercée dans le pays contre les droits humains, notamment contre le droit à la liberté d'expression.

Amnesty International avait déjà adopté Luis Manuel comme prisonnier d'opinion [à deux reprises](#), dans les deux cas parce qu'il était détenu uniquement pour avoir exercé sans violence son droit à la liberté d'expression. Luis Manuel Otero Alcántara et les membres du mouvement San Isidro, ainsi que leurs sympathisant·e·s et des journalistes, font l'objet d'une surveillance constante et préoccupante, sur laquelle le Service de vérification numérique et des chercheurs d'Amnesty International ont enquêté en décembre 2020.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR ENVOYER VOS APPELS AUX DESTINATAIRES : espagnol
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 16 JUILLET 2021.
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRÉNOM, NOM ET PRONOM À UTILISER : Luis Manuel Otero Alcántara (il)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE : <https://www.amnesty.org/fr/documents/amr25/4147/2021/fr/>